

Dimanche 12 mars 2023 : 3^{ème} dimanche de Carême

Jean 4, 1-30 : La Samaritaine



Jeudi prochain le 16 mars, nous serons déjà arrivés à la mi-Carême ; temps de préparation pour cheminer vers la grande fête de Pâques, pour accueillir dans nos vies le Christ vivant, source d'une « eau vive » ou encore source « d'une eau pleine de vie » (cf. Jn 4, v 10, traduction de la Bible : Parole de vie).

Cette longue marche vers Dieu (40 jours de Carême) est parfois fatigante ! Je vous propose donc de faire une longue pause, à l'ombre d'un puits, avec le récit de la rencontre entre Jésus et une samaritaine.

C'est l'histoire d'une femme qui vient chercher de l'eau à un puits ... rien de plus banal ! Simple scène de la vie quotidienne à l'époque de Jésus.

Et pourtant cette rencontre entre Jésus et cette femme est extraordinaire ! Elle va bouleverser la vie de cette samaritaine. Plus rien ne sera comme avant ! Pour cette femme mais aussi pour les disciples du Christ, et donc pour nous aussi ... paroissiens d'Orthez, frères et sœurs en humanité de cette célèbre samaritaine.

Pour nous aider à mieux comprendre « la bonne nouvelle » de notre histoire, je vous propose de faire 6 étapes, qui correspondent à 6 moments importants ou symboliques de notre récit.

Ces étapes sont pour moi comme des 6 invitations que Jésus nous adresse pour nous aider à aller plus facilement vers Lui ; mais aussi vers tous les autres, quels qu'ils soient ! Hommes ou femmes, juifs ou samaritains, chrétiens ou non, proches ou lointains etc.

Étape n° 1 : Invitation à dépasser nos préjugés, nos blessures du passé, nos rancœurs

À cause d'un nouveau conflit avec les pharisiens relatif sur le nombre de baptême réalisés par Jésus (v 1), celui-ci préfère retourner en Galilée. Pour cela « il fallait qu'il traverse la Samarie » (v 4).

À l'époque de Jésus, la plupart des juifs qui voyageaient entre la Judée (au sud) et la Galilée (au nord) faisaient le choix d'éviter de passer par la Samarie, chemin pourtant le plus simple et le plus court, mais chemin considéré comme « impur » aux yeux de la majorité des contemporains de Jésus.

Il faut dire qu'un vieux contentieux séparait juifs et samaritains. Les anciens samaritains avaient rompu avec la monarchie du sud qui exigeait que toutes les célébrations aient lieu à Jérusalem (1 R 12). Lorsque les Assyriens envahirent la Samarie en déportant une grande partie de la population qui y résidait, ils y firent venir un grand nombre de peuples étrangers, chacun ayant ses propres dieux et divinités (2 R 17). À partir de ce moment, les samaritains devinrent aux yeux des juifs « une population mélangée et impure ».

Les samaritains eux aussi acceptaient difficilement les juifs qui pensaient posséder la vérité à propos de Dieu. Si les samaritains étaient eux aussi des fils d'Abraham, des différences importantes sur la façon de vivre leur foi (au même Dieu d'Israël) étaient source de conflit entre ses deux populations sœurs. (Seuls les 5 premiers livres de la Bible étaient considérés comme « Saint » pour les samaritains. De plus les samaritains adoraient Dieu non pas au Temple de Jérusalem mais au Mont Gerizin, ou d'ailleurs les juifs avaient détruit un temple construit par les samaritains. On comprend mieux pourquoi juifs et samaritains se détestaient et évitaient de se rencontrer !

Mais Jésus n'est pas un juif comme les autres. Il est « Fils de Dieu », le même Dieu commun à ces 2 populations. Jésus donc fait le choix de traverser la Samarie et même de faire une pause près d'un puits, près d'une ville nommée Sychar.

➔ **Pour nous aujourd'hui** : Et si à partir de cette histoire, Jésus nous invitait à dépasser nos préjugés, nos blessures du passé, nos vieilles rancœurs. Nous avons nous aussi des vieilles histoires du passé qui nous bloquent dans notre rencontre avec les autres. Je pense par exemple à notre histoire douloureuse avec l'Église

catholique, la période du « Désert ». Il y a peut-être aussi des blessures avec certaines personnes de notre famille, avec des amis, des collègues de travail ... ou encore avec certaines personnes de notre communauté d'Orthez. Il faut bien se l'avouer ; nous sommes bien souvent à fleur de peau et une parole, une attitude mal comprise peut devenir très vite, trop vite, source de conflit, de rancœur.

Je pense à cette parole du Notre Père « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ». Chemin difficile et ardu (particulièrement lorsque la blessure est grave) mais me semble-il important. Chemin aussi d'humilité, car nous nous devons d'apprendre aussi à reconnaître nos limites, nos fautes. Lorsqu'il y a un conflit, il y a souvent une part de responsabilité des deux côtés.

Étape n° 2 : Invitation à oser demander de l'aide.

Jésus a soif et il ose simplement demander à boire à la femme qui vient d'arriver près du puits où il se repose (v 7). Pour nous aujourd'hui cela peut nous sembler banal, mais à l'époque de Jésus cette demande peut être vu comme scandaleuse. En effet un homme ne parlait pas à une femme inconnue, et de surcroît une samaritaine (double tabou).

Mais Jésus ne se laisse pas enfermer dans des codes de son époque qu'ils soient religieux ou culturels. Ce qui est important pour Jésus c'est de discerner la « vraie valeur » des personnes au-delà des apparences. Pour lui nous sommes tous enfants de Dieu, même si nous sommes samaritains, collecteurs d'impôts, prostituées ...

➔ **Pour nous aujourd'hui** : Et si à partir de cette histoire, Jésus nous invitait à poser le même regard que lui sur toutes les personnes. S'il nous invitait à oser la rencontre, même si cette dernière nous paraît difficile, compliqué d'un premier abord. Il faut du temps pour connaître une personne. Arrêtons de la juger seulement sur l'apparence ... souvent trompeuse d'ailleurs.

J'y vois aussi une invitation de la part Jésus à oser demande de l'aide (même un simple verre d'eau) ; même auprès des personnes dont nous ne sommes pas proches, quelle que soit la raison.

Étape n° 3 : Invitation à nous laisser accueillir simplement par Dieu.

Et si cette femme samaritaine était pour nous aujourd'hui un exemple, un modèle de « chercheuse » de Dieu ? Même si au début elle est un peu étonnée qu'un juif lui parle (v 9), très vite, simplement, elle ose poser des questions à Jésus. Comment peut-il lui donner de l'eau vive, alors qu'il n'a pas de quoi puiser de l'eau dans le puits qui est profond ? (v 11)

De même lorsque Jésus lui demande d'aller chercher son mari, celle-ci ose lui dire qu'elle n'a pas actuellement de mari même si elle a eu auparavant 5 maris (v 16-18).

Je suis touchée par la confiance de cette femme vis-à-vis de Jésus. Quelle aurait été notre réaction à la place de cette femme lorsque Jésus lui demande d'aller chercher son mari ? Aurions-nous eu la même franchise vis-à-vis d'un inconnu ? Ou aurions-nous plutôt inventé une histoire plus facile à partager ?

Je pense qu'il ne faut pas juger cette femme de façon trop rapide à propos de ses 5 maris. Nous ne savons rien des raisons de ses mariages successifs. Ils sont peut-être liés à des drames : décès de certains de ses maris, stérilité de notre femme qui ont conduit ses époux à la répudier ... Elle n'est pas forcément une femme de petite vertu, comme trop facilement cela est dit dans de nombreux commentaires bibliques.

Au fur et à mesure de sa rencontre avec Jésus, notre samaritaine découvre que Jésus n'est pas un juif comme les autres. Il est peut-être un prophète (v 19) et même pourquoi pas le Messie qui doit venir (v 25 et 29).

➔ **Pour nous aujourd'hui** : Et si à partir de cette histoire, Jésus nous invitait à le chercher, en lui parlant simplement, en ayant confiance dans son regard bienveillant à notre égard.

Que ce temps de Carême soit pour chacun de nous un temps où nous pouvons nous laisser accueillir par Dieu tels que nous sommes, avec nos fautes, nos blessures ... simplement en vérité à l'image de notre samaritaine.

À travers cette rencontre entre Jésus et la samaritaine, je crois aussi que Dieu nous invite à la bienveillance vis-à-vis de ceux avec qui nous partageons nos vies. Ne cherchons pas à savoir pourquoi cette femme a eu 5 maris, qui seraient certainement liés à son mauvais caractère, à des fautes morales ...

Qui sommes-nous pour juger les autres ? Avant de chercher à retirer la paille dans l'œil de notre prochain, occupons-nous d'abord d'enlever la poutre qui est dans notre œil (Mt 7, 3-5).

Étape n° 4 : Invitation à boire « une eau pleine de vie »

Si cette « eau vive » ou « pleine de vie » (suivant les traductions) n'est pas facile immédiatement à comprendre ... elle est cependant à mes yeux très riche de sens ! Je pense que beaucoup d'entre nous auraient aussi compris, comme notre samaritaine, qu'il s'agissait d'une eau extraordinaire, miraculeuse qui aurait le pouvoir d'étancher la soif pour toujours (v 15).

La symbolique de l'eau est très importante dans la Bible. Elle est à la fois source de vie et de mort (Cf. l'eau du baptême) ... car si nous ne pouvons pas nous passer de l'eau pour vivre ; elle peut aussi être responsable de grands malheurs (Cf. le Déluge, inondations, noyades).

Depuis le début de la création du monde, Dieu se propose d'être pour nous cette source de vie, à l'image de l'eau. C'est un cadeau qu'Il nous offre à tous sans condition.

Je vous propose de relire le verset 14 : « *celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » ... ou encore selon la traduction « Parole de vie » « *deviendra en lui une source, et cette source donne la vie avec Dieu pour toujours.* »

➔ **Pour nous aujourd'hui :** Et si à partir de cette histoire, Jésus nous invitait à trouver en lui la source de la vie, une vie pleine de sens, grâce à l'Amour de Dieu qui n'est pas réservé seulement au peuple juif mais à tous, même pour une femme samaritaine avec 5 maris.

J'aime aussi l'image de l'eau à la fois essentielle mais aussi diverse. Toutes les eaux n'ont pas le même goût. Elle peut être plate ou gazeuse, plus ou moins salée. On peut y ajouter aussi du sirop si on ne l'aime pas seule. De même l'eau est essentielle pour faire pousser les fruits et les légumes de notre alimentation.

Depuis toujours l'eau est précieuse et parfois rare ! (Cf. Les problèmes liés à la sécheresse qui seront de plus en plus fréquents et graves dans le futur).

À l'image de l'eau, j'aime l'idée que nous pouvons avoir une relation avec Dieu (relation qui est essentielle pour vivre) de façon différente comme notre relation à l'eau est différente selon les personnes.

Nous n'aimons pas tous l'eau de la même manière (Cf. la quantité d'eau bu par jour, mais aussi notre rapport vis à vis l'eau : peur de l'eau ou plaisir de nager) mais nous avons tous besoin d'un minimum d'eau pour vivre ; comme je crois que nous avons tous besoin de l'Amour de Dieu pour nous aider à vivre ... mais de façon différente selon les personnes. Et ce n'est pas à nous de juger le nombre de fois où notre prochain doit aller vers de Dieu pour puiser de l'eau vive dont il a besoin pour vivre.

Étape n° 5 : Invitation à adorer Dieu « en esprit et en vérité » (v 23)

Les juifs à l'époque de Jésus avaient une conception bien rigide de la façon dont il fallait adorer Dieu (Cf. le respect des 613 lois de Dieu données à Moïse, et l'importance du Temple de Jérusalem avec son clergé).

L'une des grandes missions de Jésus pendant son ministère va justement consister à ouvrir cette conception étroite. Pour Jésus ce qui est important c'est d'adorer Dieu « en esprit et en vérité », mais aussi d'aimer Dieu, son prochain comme soi-même.

➔ **Pour nous aujourd'hui** : Mais que veut dire adorer Dieu « *en esprit et en vérité* » ?

En hébreu c'est le même mot qui veut dire à la fois souffle et esprit. J'aime l'image du vent, du souffle de Dieu. Il y a différents types de vent : chaud, froid, doux ou très fort à l'image d'une véritable tempête.

Comme Dieu ce vent, ce souffle est invisible avec nos yeux mais nous pouvons cependant le sentir surtout lorsqu'il est fort. Grâce au vent, nous pouvons produire de l'énergie, et des bateaux peuvent traverser des océans. Pour moi Dieu est tantôt un puissant vent qui m'aide à me déplacer, à vivre ; tantôt une très légère brise qui vient me murmurer combien je suis aimée de Dieu.

La question de la vérité est plus difficile à appréhender. Elle induit souvent un rapport de force, vrai/faux. Au nom de la vérité, on peut se déchirer parfois avec une violence incroyable, destructive. Là encore j'aime revenir au sens de ce mot « vérité » selon les langues bibliques.

En hébreu le mot vérité est lié à quelque chose de solide, sur lequel on peut prendre appui, à l'image des fondations d'une maison. En grec le mot vérité veut dire « dévoiler » ; ce qui était caché avant et maintenant devenu visible.

Ainsi pour moi adorer Dieu en « esprit et en vérité » veut dire tout simplement aimer et se sentir aimé par Dieu ... d'un amour qui est pour chacun de nous source de vie, qui nous aide à vivre malgré les tempêtes car Dieu est avec nous. Le mal, la souffrance peut parfois se déchaîner au point de faire courber, mais grâce à Dieu nous avons de profondes racines de vie qui nous permettent de traverser les tempêtes avec l'espérance du retour du soleil, comme le dit le dicton : « *Après la pluie le beau temps* ».

Étape n° 6 : Invitation à oser témoigner de notre foi

Dans l'évangile de Jean, notre samaritaine est la première à reconnaître que Jésus est peut-être le Messie (v 29). Les mauvaises langues noteront le « peut-être », signe d'un doute de cette femme. Pour moi ce « peut-être » est positif pour 2 raisons. D'abord il laisse une place au doute ... mais le doute est à mes yeux positif. Une part de mystère restera toujours attachée à Dieu. Qui sommes-nous pour connaître en totalité Dieu ? J'y vois une invitation à être humble devant Dieu ... humilité qui laisse une place à l'autre qui n'a pas la même foi que moi.

Après avoir dit aux habitants de sa ville qu'elle avait trouvé le Messie, le Christ, elle les invite à venir à leur tour rencontrer Jésus (v 29-30).

➔ **Pour nous aujourd'hui** : Et si à partir de cette histoire, Jésus nous invitait à oser témoigner de notre foi.

Mais s'il est normal d'avoir des doutes, des questions vis-à-vis de Dieu, de la vie (pourquoi la souffrance ? pourquoi l'injustice ? pourquoi la violence ? etc.) cela ne doit pas nous empêcher cependant de témoigner combien Dieu est pour nous source de vie, source de joie, de Paix dans nos vies.

C'est vrai que nous n'avons pas bien l'habitude de témoigner de notre foi. Il y a en nous protestants réformés une forme de pudeur, de discrétion.

Ce témoignage de « *qui est Dieu pour nous* » peut se faire de différentes manières suivant les personnes. Nous ne sommes pas tous obligés de devenir du jour au lendemain des missionnaires. D'ailleurs de nos jours la « mission » est d'abord ici, dans nos villes et nos villages de France, du Béarn. Témoigner de Dieu peut se faire de manière silencieuse juste par notre façon de vivre où le respect de l'autre, la fraternité, le partage, la bienveillance (on peut ajouter bien d'autres mots à cette liste) sont vécus en « esprit et en vérité » ... sans tambours et trompettes ; mais simplement à l'image d'un verre d'eau donné à quelqu'un qui a soif. Parfois, bien souvent un sourire, un geste d'affection, d'amitié sont bien plus parlant qu'un grand discours théologique. N'ayons donc pas peur de témoigner, nous ne sommes pas seuls ; Dieu est avec nous et il nous offre une source d'eau vive, source qui ne peut pas tarir à l'image de la fidélité de Dieu. Amen.

Marie Vialard